

SCIENCE AND SANITY ALFRED KORZYBSKI

PRÉFACE DE LA TROISIÈME ÉDITION 1948

Traduction © Isabelle AUBERT-BAUDRON

Janvier 2021

Translated with the permission of the Alfred Korzybski Literary Estate

(Ce texte contient des notes en bas de page et des notes de fin relatives aux références des ouvrages cités par Korzybski. Les notes en bas de page sont en chiffres arabes, et celles de fin, en chiffres romains, p. 6. I. Aubert-Baudron)

Si les penseurs peuvent être amenés à mettre de côté leurs préjugés pour se consacrer à l'étude des preuves... je me contenterai d'attendre la décision finale. (402)¹

CHARLES S. PIERCE

En ce qui concerne la plupart des humains, si leur plus haute aspiration se résume à être intellectuellement asservis, alors qu'ils le restent ! (402)

CHARLES S. PIERCE

En dépit des nombreuses découvertes scientifiques réalisées depuis 1933, qu'il conviendrait d'analyser dans une publication séparée, les questions *méthodologiques* fondamentales demeurent inchangées, y compris celles qui ont conduit à la libération de l'énergie nucléaire, si bien que cette troisième édition ne nécessite aucune révision du texte.

Peu après la publication de la seconde édition en 1941, le Second Congrès Américain de Sémantique Générale s'est tenu à l'Université de Denver. Les articles présentés, rassemblés et édités par M. Kendig¹, mettent en évidence des applications dans un grand nombre de domaines. Un troisième congrès, de dimension internationale, est prévu pour 1949². Les étudiants qui ont suivi notre programme et l'ont appliqué à leurs propres centres d'intérêt sont invités à soumettre des articles à l'Institut. L'attrait qu'il suscite s'est propagé rapidement et s'étend aujourd'hui sur tous les continents; il a mis en évidence la nécessité des nouvelles méthodes exposées ici, et de nombreux groupes d'études se sont constitués ici et à l'étranger.

En tant que centre de formation à ces méthodes non-aristotéliennes, l'Institut de Sémantique Générale a été incorporé à Chicago en 1938. Durant l'été 1946 l'Institut a déménagé à Lakeville, Connecticut, où son programme original est appliqué.

1. Ces citations de Charles S. Pierce sont tirées de *Chance, Love and Logic*, Londres, New York. (N.d.T.)

2. La date inscrite dans la version en ligne de ce chapitre de *Science and Sanity* <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-pre3.pdf> est « 1948 ». L'édition du livre éditée par l'Institut de Sémantique Générale aux États-Unis dont je dispose stipule « 1949 ». (N.d.T.)

Je dois insister sur le fait que je ne propose aucune solution miracle, mais l'expérience démontre que quand les méthodes de la sémantique générale sont *appliquées*, les résultats sont toujours bénéfiques, que ce soit en droit, en médecine, dans les affaires, etc., dans l'éducation à tous les niveaux, ou dans les interrelations personnelles, que ce soit sur le plan familial, national, ou international. Si l'on se contente de les commenter sans les appliquer, aucun résultat ne peut en être attendu. Les applications les plus concluantes sont probablement celles qui ont été menées sur les champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale, comme l'ont rapporté des membres des forces armées, y compris des psychiatres sur tous les fronts, et particulièrement le Docteur Douglas M. Kelley³, précédemment lieutenant-colonel dans le Corps médical, qui déclare notamment ce qui suit :

La sémantique générale, en tant que méthode scientifique moderne, offre des techniques qui sont d'une grande valeur à la fois dans la prévention et la guérison de telles réactions [pathologiques]. Selon mon expérience de plus de sept mille cas sur le théâtre européen des opérations, ces principes de base ont été quotidiennement utilisés comme méthodes de psychothérapie de groupe, et comme méthodes préventives en psychiatrie. Il est évident que plus le cas est traité rapidement, meilleur est le pronostic, c'est pourquoi des centaines de chirurgiens de bataillon ont été formés aux principes de la sémantique générale. Ces principes ont été appliqués (dans le cadre de thérapies individuelles et de groupe) à chaque niveau de traitement depuis les zones avancées jusqu'aux échelons les plus à l'arrière, dans les postes de secours de première ligne, dans les centres médicaux des armées spécialisés dans la prise en charge des syndromes d'épuisement et dans les hôpitaux généraux. Le succès qu'ils ont remporté est confirmé par le fait que les évacuations psychiatriques du théâtre européen ont été réduites au minimum.^{II}

A l'origine, ce travail reposait sur une nouvelle définition fonctionnelle de « l'homme », telle qu'elle a été formulée en 1921^{III}, basée uniquement sur une analyse des *potentialités* spécifiques à l'humanité; à savoir que chaque génération peut commencer là où s'est arrêtée la génération précédente. J'ai appelé cette caractéristique la faculté de « lier le temps » [« time-binding »]. Ici les réactions des humains ne sont pas divisées verbalement ni de manière élementaliste en « corps », « esprit », « émotions », « intellect », « intuitions », etc., mais elles sont appréhendées du point de vue d'un organisme-comme-un-tout-dans-son-environnement (externe et *interne*). Ceci coïncide avec l'intégration de l'espace-temps d'Einstein-Minkowski en physique, les deux étant nécessaires en raison de l'évolution des sciences modernes.

Cette nouvelle définition de « l'homme », qui n'est ni zoologique ni mythologique, mais fonctionnelle et extensionnelle (factuelle), requiert une complète révision de ce que nous connaissons des humains. Si nous jugeons les réactions humaines à travers les données statistiques de patients psychiatriques, ou de nombreux autres groupes spécifiques, notre compréhension de la « nature humaine » est complètement faussée. Les postulats zoologiques et également mythologiques limitent la société humaine à des évaluations biologiques animalières, tandis que des évaluations psycho-biologiques intégrant le time-binding impliquent des responsabilités socio-culturelles et par conséquent peuvent représenter une nouvelle étape dans le développement humain.⁴

3. Consultant en chef en Psychologie Clinique et consultant assistant en psychiatrie sur le théâtre européen des opérations; également psychiatre chef en charge des prisonniers de Nuremberg. Auteur de *22 Cells in Nuremberg*, Greenberg, New York, 1947.

4. Certains lecteurs n'aiment pas ce que j'ai dit sur Spengler. Peut-être ne m'ont-ils pas lu avec soin. Spengler, le mathématicien et historien, travaillait sur les bouleversements inhérents aux périodes d'évolution humaine et parallèlement sur le développement de la science et des mathématiques; son érudition est incontestable. A mon humble avis, il a donné « un excellent aperçu de *l'enfance de l'humanité* », qu'il n'a pas lui-même dépassée. En

Dans *Manhood of Humanity* j'ai insisté sur la caractéristique humaine unique *générale* du time-binding, qui s'applique potentiellement à tous les humains, ne laissant aucune place aux préjugés raciaux. La structure de la science a subi des influences asiatiques, qui se sont répandues sur tout le continent européen à travers l'Afrique et l'Espagne pour ensuite s'étendre plus loin. A travers la découverte de facteurs de santé dans les *méthodes* physico-mathématiques, la science et la santé sont devenues inséparables en raison d'une méthodologie structurellement non-aristotélicienne, qui est devenue la base d'une *science de l'homme*.

Nous avons appris de l'anthropologie que les degrés de développements socio-culturels des différentes civilisations dépendent de leur capacité à produire des abstractions de plus en plus élevées, qui culminent finalement en une conscience d'abstraire générale, clé ultime pour une évolution humaine future, qui constitue la thèse de ce livre. Comme disait très justement Whitehead, « Une civilisation qui ne peut dépasser ses abstractions conventionnelles est condamnée à la stérilité après une période de progrès très limitée. »

Dans l'évolution culturelle de l'humanité, ses abstractions courantes sont devenues codifiées ici et là en systèmes, par exemple le système aristotélien, notre principale préoccupation ici. De telles systématisations sont importantes, car, comme le dit le *Talmud*, « Enseigner sans système rend l'apprentissage difficile. » En analysant les codifications aristotéliennes, j'ai dû me confronter au type d'orientation à deux valeurs « soit/soit ». J'admets que le fait que pratiquement tous les humains ont un type d'évaluation basé sur le « soit/soit », y compris les plus primitifs, qui n'ont jamais entendu parler des philosophes grecs, m'a laissé perplexe durant de nombreuses années. Ensuite j'ai fait la « découverte » évidente qu'il arrive que nos relations avec le monde extérieur et intérieur à notre organisme soient grossièrement à deux valeurs. Par exemple, nous avons affaire au jour *ou* à la nuit, à la terre *ou* à la mer, etc. Au niveau du vivant, nous avons la vie *ou* la mort, notre cœur bat *ou* ne bat pas, nous respirons *ou* nous suffoquons, nous avons chaud *ou* froid, etc. Des relations similaires se produisent à des niveaux plus élevés. Ainsi nous avons l'induction *ou* la déduction, le matérialisme *ou* l'idéalisme, le capitalisme *ou* le communisme, les démocrates *ou* les républicains, etc. Et ainsi sans fin à tous les niveaux.

Dans la vie, de nombreuses questions ne sont pas si tranchées, et par conséquent un *système qui postule l'opposition générale* « soit-soit », et *objective ainsi la « catégorie »*, est abusivement limité; il doit être révisé et rendu plus flexible en termes de « degrés ». Ceci nécessite une « manière de penser » physico-mathématiques, ce que procure un système *non-aristotélien*.

Ces derniers temps, le terme « sémantique » s'est largement répandu, généralement employé à mauvais escient, y compris par des auteurs éminents, et conduisant ainsi à une confusion désespérante. « La sémantique » est un nom qui désigne une branche importante de la philologie, une discipline aussi complexe que la vie elle-même, formulée en termes

1920 Sir Auckland Geddes a dit, « En Europe, nous savons qu'une époque est en train de s'achever » Et en 1941 j'ai écrit, « Les terreurs et horreurs auxquelles nous assistons à l'Est et à l'Ouest sont le lit de mort d'une époque moribonde. » Avec les limitations de Splenglers, il ne fait aucun doute que les nazis ont fait cause commune avec lui. Ils ont fait de bons compagnons de mort, en démontrant empiriquement le « Déclin de l'Occident », exposant dans la finale dramatique les doctrines dépassées, non révisées et aujourd'hui pathologiques prédominantes auxquelles adhèrent encore malheureusement la plupart des politiciens dans le monde.

[- Sur Oswald Spengler, philosophe et mathématicien allemand, auteur du *Déclin de l'Occident*, voir la page de Wikipedia https://fr.wikipedia.org/wiki/Oswald_Spengler , ainsi que l'analyse de Korzybski au chapitre III de Science and Sanity, p. 47-52, en ligne à <http://esgs.free.fr/uk/art/sands-ch03.pdf> , qui contient également la citation complète de Sir Auckland Geddes.

- Cette note est celle de l'édition imprimée de *Science and Sanity*, la seconde partie de la phrase étant manquante dans la version en ligne. (N.d.T:)]

philologiques adéquats, et qui n'a en tant que telle aucune application directe aux problèmes de la vie. La « sémantique » de Lady Welby⁵ était plus proche de la vie, mais ne procurait aucune technique permettant de l'appliquer, si bien qu'elle ne faisait pas le lien entre les structures linguistiques et les structures des niveaux non-verbaux dans lesquels nous vivons réellement.

Les complexités grandissantes de l'époque moderne ont rendu impérieuse une théorie des *valeurs* basée sur des techniques extensionnelles pouvant constituer une référence en matière d'éducation et d'auto-orientation. Une telle théorie, la première à ma connaissance, a demandé une approche scientifique moderne, basée sur les méthodes physico-mathématiques (espace-temps) et les fondements des mathématiques. Exposée pour la première fois en 1921 dans *Manhood of Humanity*, elle a été formulée dans les grandes lignes de façon méthodologique dans mes articles en 1924, 1925, et 1926, jusqu'au présent ouvrage en 1933.

Bien qu'aujourd'hui je connaisse les travaux des chercheurs qui travaillent dans les champs de la « sémantique », des « signifiants », de la « sémiotique », de la « sémiologie », etc., et que je les respecte, mon travail s'est développé entièrement indépendamment d'eux; eux-mêmes reconnaissent sans ambiguïté qu'ils ne traitent pas d'une théorie générale des valeurs. Ces travaux n'ont pas de rapport avec mon champ d'activité, et au fur et à mesure que mon travail progressait, il est devenu évident qu'une théorie du « sens » est impossible (voir p. XV ff.), et que les « signifiants », etc., sont inapplicables. Si j'avais été au courant de ces parutions peu avant la publication de ce livre, j'aurais utilisé un autre nom pour désigner mon travail, mais le système serait resté fondamentalement identique. Le manuscrit original ne contenait pas le mot « sémantique », mais quand j'ai dû choisir quelques termes, du point de vue du time-binding et par égard pour les efforts des autres, j'ai introduit le terme « Sémantique Générale » comme *modus operandi* de ce premier système non-aristotélien. Il semblait respecter une continuité historique. Une théorie de l'évaluation semblait suivre naturellement un sens évolutif de 1) « sens » à 2) « signification » à 3) *évaluation*. Au bout du compte, la Sémantique Générale s'est avérée comme une science de l'évaluation non-élémentaliste empirique naturelle prenant en compte l'individu vivant, sans le couper de l'ensemble de ses réactions, ni de ses environnements neuro-linguistiques et neuro-sémantiques, tout en le situant dans un *plenum* de plusieurs valeurs, quelles qu'elles soient.

La théorie des valeurs présente implique une discipline précise, applicable, limitée à ses postulats, un fait souvent négligé par certains lecteurs et auteurs. En outre, ceux-ci semblent souvent ignorer l'importance des difficultés inhérentes à ces problèmes ancestraux, ainsi que les solutions qui apparaissent en changeant non pas le langage, mais la *structure* du langage, à travers une application assidue des procédés extensionnels aux réactions provoquées par nos évaluations.

Par exemple, *Ten Eventful Years*, une publication de l'*Encyclopedia Britannica*, contient un article sur « Sémantique, Sémantique Générale », qui augmente considérablement

5. Lady Victoria Welby: “La vie de Victoria, Lady Welby présente plusieurs anomalies: une femme sans éducation formelle, sa position sociale, son esprit incisif et sa correspondance industrielle lui ont permis d'engager une discussion approfondie avec les esprits les plus importants du monde anglophone au tournant de le siècle. Malgré sa position dans l'aristocratie anglaise victorienne, ses idées réformatrices sur la religion et la langue et sa philosophie de l'interprétation la placent fermement parmi les penseurs les plus progressistes et originaux du début du XXe siècle. Largement inconnu maintenant sauf des spécialistes de la vie et des lettres victoriennes, des sémioticiens et des érudits de CS Peirce (avec qui elle a correspondu au cours de la dernière décennie de sa vie), le travail de Welby sur le sens a été influent en son temps et mérite encore d'être étudié et développé. » (Traduction Google du texte en ligne dans le site *Springer links*, https://link.springer.com/chapter/10.1007%2F978-94-011-1114-0_1 (N.d.T.)

les confusions actuelles sur ces sujets. Il ne mentionne même pas que la « sémantique » est une branche de la philologie, et ne présente aucune clarification permettant de distinguer le substantif « sémantique » de l'adjectif « sémantique ». Il comporte en outre de nombreuses inexactitudes, y compris des falsifications de mon travail et du travail d'autres auteurs, et certaines déclarations sont des non-sens.

Heureusement une autre publication populaire, l'*American People's Encyclopedia*, publie un article fiable sur la sémantique *générale*.

On ne réalise généralement pas que les complexités et les difficultés engendrées dans le monde par le progrès humain augmentent suivant une fonction exponentielle du « temps », dont les accélérations s'accroissent indéfiniment. Je suis profondément convaincu que ces problèmes sont complètement insolubles à moins d'avoir le courage d'analyser nos antiques conceptions relatives à « la nature de l'homme » et de les réviser, et d'appliquer des méthodes extensionnelles modernes pour les résoudre.

Heureusement nous bénéficions à présent d'un organisme international, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture⁶ & IV, doté de fonds importants, qui dispose des services des meilleurs hommes au monde, et d'un programme splendide. Il est vrai qu'ils dépendent des traductions, qui représentent pour eux un lourd handicap, car elles transmettent rarement les mêmes implications d'une langue vers une autre. Pourtant elles ne doivent pas être un handicap, car les méthodes des sciences exactes ignorent les frontières nationales, si bien que les méthodes extensionnelles et les procédés de la sémantique générale peuvent être appliqués dans toutes les langues existantes, avec des effets psycho-logiques sur les participants et à travers eux, sur leurs compatriotes. Ainsi le monde gagnerait un dénominateur commun permettant une communication réciproque, la compréhension mutuelle, et d'éventuels accords. Je suggérerais aux étudiants en sémantique générale d'écrire sur ce sujet. Après tout, les activités de cette organisation internationale nous concernent tous.

Nous *ne devons pas* nous laisser aveugler par le vieux dogme selon lequel « il est impossible de changer la nature humaine », car nous nous apercevons qu'elle *peut être changée*. Nous devons commencer par réaliser nos potentialités en tant qu'êtres humains, ensuite pourrons-nous envisager le futur avec un certain espoir. Nous pouvons nous sentir comme Galilée, alors qu'il posait le pied sur le sol après avoir abjuré la théorie copernicienne devant la Sainte Inquisition, « *Eppur si muove !* »⁷ L'évolution de notre développement humain peut être retardée, mais elle ne peut être arrêtée.

A. K.

Lakeville, Connecticut
Octobre 1947

6. Il s'agit de l'UNESCO. (N.d.T.)

7. En latin dans le texte: « Et pourtant elle tourne. » (N.d.T.)

RÉFÉRENCES

- I. KENDIG, M., Editor. *Papers from the Second American Congress on General Semantics*. Institute of General Semantics, 1943
- II. KORZYBSKI, A. A Veteran's Re-Adjustment and Extensional Methods. *ETC.: A Review of General Semantics*, Vol. III, No. 4. See also SAUNDERS, CAPTAIN JAMES, USN (Ret.). Memorandum. *Training of Officers for the Naval Service: Hearings Before the Committee on Naval Affairs, United States Senate*, June 12 and 13, 1946, pp. 55-57. U. S. Government Printing Office, Washington, D. C., 1946
- III. KORZYBSKI, A. *Manhood of Humanity: The Science and Art of Human Engineering*. E. P. Dutton, New York, 1921, 2nd ed., Institute of General Semantics, Lakeville, Conn., Distributors, 1948.
- IV. HUXLEY, JULIAN. *UNESCO: Its Purpose and Its Philosophy*. Public Affairs Press, Washington, D. C., 1947.